

2- HISTORIQUE

Depuis 1967, M. Egretier recherchait en vain des cavités sur sa propriété. C'est en 1972, tout à fait par hasard, qu'un tracteur arrache un bloc de pierre qui cachait l'aven n° 1. Après d'importantes désobstructions, il explore les deux premières salles (- 17 environ). En 1973, grâce à une turbine, il envoie du crésyl dans un forage non loin de là, procédé vraiment original qui lui permet de repérer une étroiture. Après l'avoir élargie, il continue l'exploration : nouvelle désobstruction vers -40. De fin 1973 à 1974, il explore ainsi 80% de la cavité.

En 1975, une équipe de la section spéléo de la M J C de Narbonne visite l'aven jusqu'à la salle de -85, puis la cavité retombe dans l'oubli. En 1978, M. Egretier débouche le fond d'un puits dans une doline et découvre ainsi Camplazens 2 qu'il explore jusqu'en bas du P 15. En 1980, un membre de la M J C Narbonne s'arrête en haut du P 6. En 1991, quelques membres de la M J C Narbonne entreprennent une campagne d'exploration sur le domaine de Camplazens et commencent par améliorer l'accès à l'aven n° 2 en extrayant 2 à 3 m³ de gravats de l'entrée, le 9 février. Dans le courant de l'année, ils équipent et topographient les deux cavités, et, grâce à des escalades, découvrent la galerie suspendue de 90m de long dans l'aven n° 1.

3- DESCRIPTION

3.1- AVEN N° 1

Après le boyau d'entrée désobstrué, à -2, par un petit P 4, on accède à deux salles superposées assez « volumineuses » séparées par un plancher ou trémie de blocs; la relation entre la supérieure (Salle à Vieillissement) et l'inférieure se fait grâce à une échelle fixe (P 10). Au fond de la salle 2 (-20), par une étroiture, on s'engage dans des conduits assez exigus à forte tendance verticale. On aboutit ainsi, à -46, dans une galerie circulaire. Face au point d'arrivée, vers le nord, un large départ amène à la Galerie Fossile, perpendiculaire, bouchée aux deux extrémités. A gauche du point -46, un toboggan d'une dizaine de mètres amène à la Salle des Trois- Réseaux (-55). Au pied même du toboggan débute une nouvelle zone verticale parfois très étroite qui, après un dernier R 7, débouche dans la grande Salle Boueuse, au sol en légère descente jusqu'à -85m. Par un passage bas au fond de la salle, puis par une suite d'escalades faciles,

photo 1 : dans l'aval du collecteur de -80.

on remonte de 10m pour atteindre un couloir. Au-dessus du point d'arrivée, on voit deux cheminées, l'une oblique, l'autre verticale, plus grande. Le couloir, d'abord presque horizontal et sinueux sur une douzaine de mètres, remonte ensuite très nettement pour s'achever 17m après à -64m. Une dizaine de mètres après le haut des escalades, sur la droite, un boyau étroit suivi d'un toboggan gluant (Toboggan Sans Retour) débouche dans le plafond du collecteur, vaste galerie (voir photo 1) d'une longueur totale de 180m dans laquelle on prend pied à -82m. L'amont se développe vers le nord; encombré de blocs au début, il se termine après une trentaine de mètres dans une salle basse et sableuse.

L'aval, un peu sinueux, et de dimensions plus vastes, se dirige presque toujours en descente, vers le sud, et est nettement plus humide (eau). Côté gauche, après 25m, deux cheminées successives non remontées. 50m plus loin, un puits borgne s'ouvre dans le sol, puis un petit actif se perd rapidement dans une diaclase impénétrable. La galerie s'agrandit (4 à 5m de large) et, 15m après la perte, à droite, un passage surbaissé aboutit à la base d'une superbe cheminée circulaire de 5m de diamètre qui s'élève sur une quinzaine de mètres au moins. La galerie tourne à droite